

Château du Treyve à Lachal Valfleury

Château construit entre 1782 et 1784 dans le style néo-classique.

Les façades ont été ravalées vers 1930.



Historique

Au XIV^{ème} siècle¹, les terres de Lachal appartenait aux Durgel de la Chabodière, apparentés aux Durgel seigneurs de Saint-Priest.

Au XVII^{ème} siècle, Lachal fait partie des propriétés de Melchior Arod, seigneur de Sevenas et de Saint-Romaine-en-Jarez, ambassadeur du roi Louis XIV. Il comporte 38 ha.4

En 1785, Jean Dominique Terrasson, cité comme seigneur de Lachal, fait édifier la chapelle. La famille Du Treyve leur succède, et Jean-Baptiste Du Treyve (1770-1837) reçoit le titre de comte du roi Louis XVIII. Le château demeure sous ce nom jusqu'au mariage en 1898 de Marie-Antoinette du Treyve avec le capitaine d'infanterie Gabriel Henri Gaëtan Reynaud de La Gardette, marquis de Favier.

La propriété est toujours dans cette famille à ce jour.

¹ D'après SALOMON, Emile. *Les châteaux historiques : manoirs, maisons fortes, gentilhommières, anciens fiefs du Forez et des enclaves du Lyonnais, du Beaujolais et du Maconnais qui ont formé le département de la Loire* ; ill. par le Vicomte Gaston de Jourda de Vaux et Henry Gonnard. Réimpression de l'édition de Hennebont de 1916, 1922, 1926. Marseille : Laffitte, 1979. 3 Vol.

Architecture



Le château comporte un certain nombre d'éléments protégés (inscription par arrêté du 6 décembre 1995) (*Fiche Mérimée : PA00135655*). Il s'agit :

- du château
 - Il comprend un corps de bâtiment central élevé sur 2 niveaux et mansarde. Il est encadré par 4 tours d'angle avançant en saillies et à toiture en pyramide. On remarque dans la partie centrale de la façade l'encadrement des ouvertures par des colonnes plates à chapiteaux ioniques et le fronton central de forme triangulaire.
- Du jardin à la française; ainsi que le mur de soutènement de la terrasse et du jardin ;
- De la chapelle (1785);
- Les façades et toitures des bâtiments de la ferme
- Des façades et toitures de l'orangerie
- De l'escalier menant de la tour du château à la cour de la ferme ;
- Du pigeonnier et de la pièce d'eau attenante

On sait que l'escalier monumental est l'œuvre de Pierre-Antoine Dalgabio qui fut l'architecte voyer de la ville de Saint-Etienne de 1790 à 1812 ; l'orangerie serait l'œuvre de son neveu, Jean-Michel Dalgabio (1788-1852), qui succéda à son oncle dans les mêmes fonctions à Saint-Etienne.



Le château, avec vue du mur de soutènement et du pigeonnier